

De la relation art et pouvoir The Relation of Art and Power

Serge Fisette

Number 89, Fall 2009

Art et pouvoir
Art and Power

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8817ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (2009). De la relation art et pouvoir / The Relation of Art and Power.
Espace Sculpture, (89), 5–6.

De la relation ART et POUVOIR

Serge FISSETTE

The Relation of ART and POWER

Il y a l'Art officiel, et il y a l'Art.

—René ICHÉ¹

Mais si l'art ne choque plus, c'est parce
qu'il n'est peut-être plus intéressé par le choc.

—Jean-Lionel PAROT²

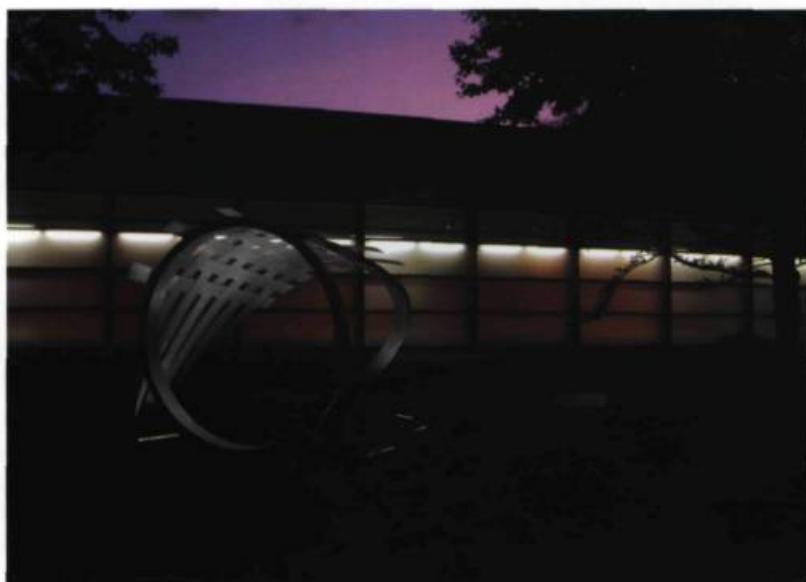
PREMIER ÉNONCÉ

On raconte que, conscient des dangers possibles, Émile Combes, alors président du conseil général de Charente-Maritime, rédigea son... testament avant de se rendre à Tréguier, le 14 septembre 1903, afin d'inaugurer la statue d'Ernest Renan ! Un cas limite, note Gilles Candar du Musée d'Orsay, qui « montre le fort ancrage civique et la charge passionnelle de la sculpture dans la ville jusqu'à ces dernières décennies³ ».

SECOND ÉNONCÉ

En 2005, dans le volet « off » de la Biennale de Venise, l'artiste Ronald Dragonnier propose une installation sur la relation ambiguë entre art et pouvoir, en confrontant Marcel Duchamp et quelques puissants de ce monde (Poutine, Berlusconi...). Présentées face à face, les images sont séparées par un jeu d'échec — si cher à Duchamp —, dont les cases sont en fait les principales salles de la Biennale. « Les grands décideurs défient le grand fossoyeur de l'art "sacré" dans une partie tactique dont l'enjeu, finalement, est l'avenir de l'art⁴ ! »

L'art et le pouvoir politique entretiennent des liens qui, selon les époques, revêtiront plusieurs formes, les artistes choisissant tantôt de le servir ou de le combattre, tantôt de rester indifférents. Ainsi, diverses atti-



Francine LARIVÉE, *Le cadre où toute chose se cherche*, 2008. Aluminium brossé/Brushed aluminium. 2,6 x 8 x 4,5 m. Centre national de biologie expérimentale (CNBE), Laval.
Photomontage : Jocelyn Bathelon (Jardins Lumières).

There is official Art, and there is Art.

—René ICHÉ¹

If art no longer shocks this is perhaps because it is no longer concerned with being shocking.

—Jean-Lionel PAROT²

FIRST STATEMENT

It is said that Émile Combes, then President of Charente-Maritime Departmental Council, was aware of potential danger and drew up his... last will and testament before going to Tréguier on September 14, 1903 to unveil the statue of Ernest Renan! A borderline case, notes Gilles Candar of Musée d'Orsay, which "shows strong civic commitment and fervent interest in sculpture in the city up to these last decades."³

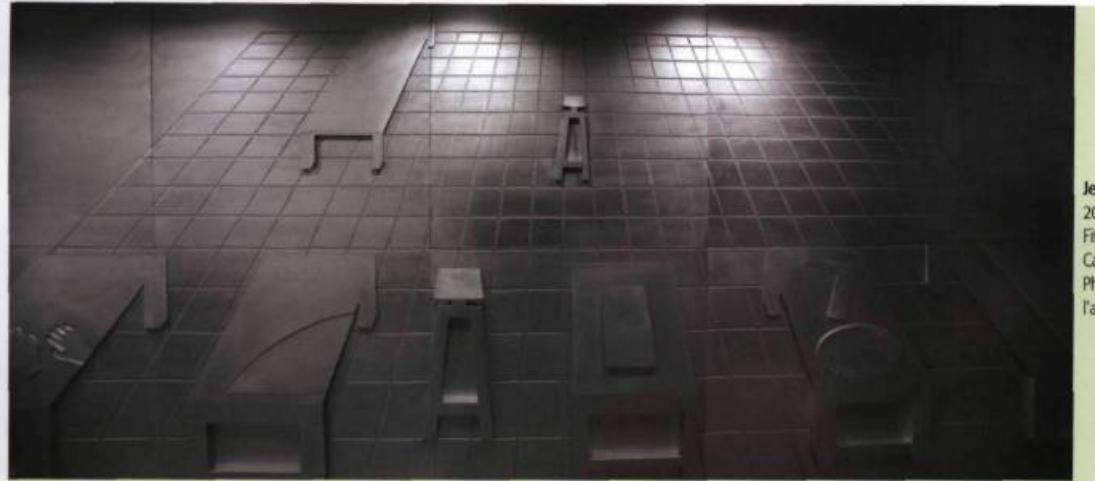
SECOND STATEMENT

In 2005, in the "off" section of the Venice Biennale, artist Ronald Dragonnier presented an installation about the ambiguous relationship between art and power by confronting Marcel Duchamp and a few other powerful people of this world (Poutine, Berlusconi...). Presented facing each other, the images are separated by a game of chess — so dear to Duchamp — in which the squares are in fact the main spaces of the Biennale. "Important decision-makers challenge the great destroyer of "sacred" art, using tactics in which the implication, in the end, is the future of art!"⁴

Art and political power maintain links that, according to the times, take



Claude MILLETTE, *Le coup de départ*, 2009. Acier inoxydable/Stainless steel. Parc Philippe-Laheute, Saint-Laurent. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/Courtesy of the artist.



Jean-Yves VIGNEAU, *Plan de travail*, 2009. Aluminium. Quinze panneaux/Fifteen panels of 1,2 x 1,2 m. Caserne numéro 5 (Gréber), Gatineau. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/Courtesy of the artist.

tudes se succéderont au fil des siècles, de l'artiste courtisan au créateur indépendant du XIX^e siècle romantique, de l'artiste officiel à l'anarchiste ou au libertaire, du militant engagé au plasticien rebelle ou voyou. Pour d'autres, le geste politique consistera à faire participer le spectateur—qu'il soit simple citadin néophyte ou ouvrier d'usine—dans une démarche interactive visant la désacralisation du musée, voire de l'œuvre d'art, l'implication du spectateur pouvant aller jusqu'à constituer l'œuvre elle-même. D'autres encore donneront à leur travail une dimension *géopolitique* axée sur la question de la nationalité, comme Santiago Serra qui, à la Biennale de Venise de 2003, décide que seuls ses compatriotes peuvent visiter le pavillon espagnol et découvrir son *Mur fermant un espace*—l'artiste voulant signaler le danger de politiques anti-immigrations trop strictes.

Il convient de constater, toutefois, qu'une démarche artistique peut avoir un aspect politique *implicite* et ce, même si elle n'est pas revendiquée comme un acte politique. Selon Fred Forest, par exemple, l'art est nécessairement politique car il «est engagé dans une recherche de sens dans laquelle le collectif est impliqué⁵». Qu'en est-il aujourd'hui de la relation art et pouvoir ? C'est la question soulevée dans le dossier de cette édition d'*Espace* supervisé par André-Louis Paré, à qui se sont joints Fabien Loszach, Patrice Loubier et Aline Caillet.

EN BREF / IN BRIEF

Sur le site de la revue (www.espace-sculpture.com), la rubrique *En bref/In brief* présente quelques nouvelles œuvres d'art érigées dans l'espace public, soit *Naissance, envol et vie... un cycle ou Pour la suite du monde*, de Pierre Leblanc à l'Université Laval (Québec); *Le cadre où toute chose se cherche*, de Francine Larivée à Laval; *Plan de travail*, de Jean-Yves Vigneau à Gatineau; et *Le coup de départ*, de Claude Millette à Ville Saint-Laurent. ←

NOTES

1. Manifeste «Les deux arts», publié dans *Beaux Arts*, 17 mai 1938. René Iché (1897-1954) est un sculpteur français connu pour son engagement dans les années 1920-1930 / Manifesto "Les deux arts" (The two arts), published in *Beaux-Arts*, May 17, 1938. René Iché (1897-1954), a French sculptor, was known for his political commitment from 1920 to 1930.
2. Jean-Lionel Parot, «Contre la dictature du mou», Actes du colloque *L'art et la politique interroqués*, sous la direction de Jacques Cohen, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 318.
3. Gilles Candar, *Art et pouvoir*. Fiche de visite, service culturel du Musée d'Orsay, Paris, 1998 / Gilles Candar, *Art et pouvoir*. Visitor's information sheet, Musée d'Orsay cultural service, Paris, 1998.
4. <http://actuquittue.skynetblogs.be> (Art et pouvoir à Venise 2).
5. Fred Forest, «C'est quoi, l'art politique?», Actes du colloque, op. cit., p. 161.

on various forms: artists sometimes choose to serve or to fight and at other times they remain indifferent. Therefore over the centuries, various attitudes have produced the artist courtier, the independent artist, the 19th century romantic, the official artist, the anarchist or libertarian, the activist and the rebel or delinquent. For some artists, the political gesture consists in making the viewer—whether simply an uninformed city dweller or a factory worker—participate in an interactive process aimed at debunking the museum, even the artwork: the implication of the viewer could go as far as becoming the work itself. While still others such as Santiago Sierra give their work a *geopolitical* dimension, focusing on issues of nationality. At the Venice Biennale of 2003, he decided that only people from his country could visit the Spanish Pavilion to discover his *Muro Cerrando un Espacio* (Wall enclosing a space), indicating the dangers of having too strict anti-immigration policies.

We should note, however, that an art practice could have an *implicit* political aspect, even if it is not claimed as a political act. According to Fred Forest, for example, art is necessarily political because it "is a search for meaning in which the collective is involved."⁵ What is the relationship of art and power today? This is the question raised in the collection of essays in this issue of *Espace* supervised by André-Louis Paré, with articles by Fabien Loszach, Patrice Loubier and Aline Caillet.

EN BREF / IN BRIEF

On the *Espace* website (www.espace-sculpture.com), *En bref/In brief* presents the following new artworks installed in public spaces: *Naissance, envol et vie... un cycle ou Pour la suite du monde* by Pierre Leblanc at Université Laval, in Quebec City; *Le cadre où toute chose se cherche* by Francine Larivée in Laval; *Plan de travail* by Jean-Yves Vigneau in Gatineau; and *Le coup de départ* by Claude Millette in Ville Saint-Laurent. ←

Translated by Janet LOGAN



Pierre LEBLANC, *Naissance, envol et vie... un cycle ou Pour la suite du monde*, 2009. Détail/Detail. Acier inoxydable, lumière/Stainless steel, light. 5,6 x 15,2 x 12,1 m. Université Laval (Québec), Pavillon de médecine. Photo : Renée Côté.